

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Retour dans les blocs de départ

Les membres de l'OMC se préparent à s'attaquer à la tâche que leur ont confiée les ministres à Delhi il y a deux semaines. Les pourparlers de haut niveau qui sont lancés cette semaine devraient servir de préparatifs pour le Sommet du G-20 des 24 et 25 septembre. Ceux qui préconisent une conclusion du Programme de Doha pour le développement (PDD) l'année prochaine espèrent qu'à Pittsburgh, les dirigeants fixeront des dates et un calendrier précis pour parvenir à un accord sur les modalités, afin de conclure le cycle en 2010. Cependant, l'observateur commercial vigilant remarquera que certaines des pierres d'achoppement des négociations n'ont pas encore été déblayées et que si, comme d'aucuns le pensent, la substance plutôt que le délai doit être le moteur du processus, il semble plus probable que les membres se lanceront dans un autre marathon plutôt que dans un sprint vers la ligne d'arrivée.

Les consultations reprennent

À Delhi, les ministres du Commerce ont enjoint à leur négociateur principal et à leurs hauts fonctionnaires respectifs de commencer à se réunir cette semaine afin d'« élaborer un processus d'engagement pour les deux à trois prochains mois et de collaborer avec le président des groupes de négociation afin de préparer un programme d'action global ». C'est en songeant à cet objectif que le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a convoqué deux réunions au Salon vert qui doivent se tenir les 15 et 20 septembre.

L'objet de la première réunion au Salon vert consistera à collaborer avec le président de chaque groupe de négociation afin d'élaborer leurs cartes routières et de désigner les principales questions en suspens à l'égard desquelles des progrès doivent être accomplis pour faire avancer les négociations sur l'agriculture et l'accès aux marchés pour les produits non agricoles (AMNA), ainsi que sur le reste des sujets figurant à l'ordre du jour du PDD (Service, Règles, facilitation des échanges, etc.). Selon des sources qui connaissent bien le processus, les cartes routières sont nécessaires pour mettre en évidence les questions en suspens auxquelles il faut accorder la priorité et pour fixer l'échéancier pour les mener à terme.

Après cette première rencontre des hauts fonctionnaires, chaque président reprendra ses consultations respectives avec les membres, qui déboucheront sur une autre réunion au Salon vert pendant la matinée du 20 septembre, afin de tirer les conclusions du travail de la semaine et d'élaborer un rapport pour le sommet du G-20 à Pittsburgh.

En **agriculture**, les questions qui restent à débattre comprennent le soutien interne – et particulièrement la latitude accordée aux États-Unis – et l'accès aux marchés, et s'accompagnent de nombreux problèmes non réglés : produits sensibles (sélection et traitement), plafonnement tarifaire, simplification des tarifs, mécanisme de sauvegarde spéciale, produits spéciaux et érosion des préférences/produits tropicaux, entre autres.

Du côté de l'**AMNA**, les questions qui restent sur la table sont le coefficient, les flexibilités et la clause anticoncentration, la flexibilité par pays pour les membres qui demandent un traitement spécial et les négociations sectorielles, entre autres.

Pour réaliser l'objectif de 2010 qui semble recueillir le consensus, les membres devront également s'attaquer à d'autres secteurs de négociation. Par exemple, pour ce qui est des **Services**, il faudra présenter des offres de départ avant que les membres puissent envisager un deuxième cycle d'offres révisées et une ébauche finale de liste d'engagements.

Du côté des **Règles**, les sources qui connaissent bien les négociations prétendent que les membres doivent encore conclure les pourparlers fondés sur le texte du président diffusé en novembre 2008, ainsi que régler certaines questions auxquelles ils ne s'étaient pas attaqués auparavant.

Échéancier

Il faudra probablement du temps et des semaines et des mois de pourparlers intensifs pour réaliser ce qui précède. C'est pour cette raison que, lorsqu'il s'agit d'échéancier, la plupart des membres font leur la théorie selon laquelle le processus devrait être axé sur la substance. Pourtant, si l'on veut conclure le PDD avant la fin de l'année prochaine, comme l'ont « ordonné » les dirigeants cet été, il faudra s'entendre sur les modalités pour l'agriculture et pour l'AMNA avant la fin du premier trimestre de 2010.

Pour le moment, les pourparlers devraient s'intensifier au cours des quelque prochains mois afin de combler les écarts qui subsistent pour les questions en suspens. Les ministres du Commerce feront alors le bilan des progrès réalisés au cours de la septième conférence ministérielle de l'OMC à la fin de novembre et détermineront l'échéancier pour la conclusion des modalités pour l'agriculture et pour l'AMNA et l'achèvement des travaux sur les autres questions.

Prochains événements

- Consultations sur l'agriculture, semaine du 14 septembre 2009
- Calendrier de l'atelier technique, semaine du 21 septembre 2009
- Sommet du G-20, 24 et 25 septembre (Pittsburgh)
- Forum public de l'OMC, 28–30 septembre 2009
- Conseil général, 13-14 octobre, 17-18 décembre 2009
- 7^e Conférence ministérielle de l'OMC, 30 novembre–2 décembre 2009

Genève en bref est publié par les **Producteurs laitiers du Canada**, les **Producteurs de poulet du Canada**, les **Producteurs d'œufs du Canada**, les **Éleveurs de dindon du Canada** et les **Producteurs d'œufs d'incubation du Canada**. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-9254

